

Evaluation finale du chapitre VI

Anderton est entré en contact avec un dénommé Flemming, opposant au système de précrime. Celui-ci donne un nouveau passeport à Anderton, pour qu'il se cache et ne tue pas Kaplan, afin de démontrer la faille du système. Anderton a désormais une nouvelle identité. Il réfléchit à l'existence d'un « rapport minoritaire », évoqué par Kaplan.

Mais Anderton découvre que Flemming est en réalité un complice de Léopold Kaplan. Anderton comprend alors que dans son cas, il n'y a pas de rapport minoritaire. Il y a trois rapports différents. Pour sauver le système et perpétuer Précrime, il va décider de tuer Kaplan.

« Oui, beaucoup d'hommes et de femmes ont été arrêtés et emprisonnés par la faute de Précrime, cette organisation qui se prétend prophylactique, poursuit Kaplan, dont la voix gagnait peu à peu en chaleur et en force. Accusés, non pas de crimes qu'ils avaient commis, mais de crimes qu'ils allaient commettre. On nous affirme que, laissés en liberté, ces gens se seraient tôt ou tard rendus coupables d'actes criminels. Mais il ne peut pas y avoir de réelle connaissance du futur. Dès qu'une information précognitive est livrée, elle s'annule d'elle-même. L'affirmation selon laquelle cet homme commettra un crime dans l'avenir est un paradoxe. Le simple fait de posséder cette donnée la fausse. Dans tous les cas, sans exception, le rapport des trois précogs a toujours invalidé les données qu'ils avaient eux-mêmes fournies. Si personne n'avait été arrêté, les crimes prédits n'auraient pas été commis non plus.»

Anderton écoutait distraitement, mais la foule, elle, prêtait un intérêt passionné au discours de Kaplan, qui livrait à présent un résumé du rapport minoritaire. Il expliquait ce que c'était, comment il pouvait exister.

Anderton sortit son arme de sa poche et la posa sur ses genoux. Déjà Kaplan mettait de côté le rapport minoritaire, c'est-à-dire les données précog de « Jerry ». De ses doigts osseux, il chercha d'abord le résumé du rapport « Donna », puis celui du rapport « Mike ».

« Voici le rapport majoritaire original, expliqua-t-il. L'affirmation, par les deux premiers précogs, selon laquelle Anderton allait commettre un meurtre. Et maintenant, voici le matériau automatiquement invalidé. Je vais vous le lire. » Il ramassa prestement ses lunettes sans monture, les chaussa et entama lentement sa lecture.

Une étrange expression se peignit sur ses traits. Il s'interrompit, balbutia, puis se tut brusquement. Les papiers lui échappèrent des mains. Telle une bête traquée, il fit volte-face, rentra la tête dans les épaules, puis s'éloigna précipitamment de la tribune.

Son visage crispé passa durant une fraction de seconde devant Anderton, qui s'était levé à son tour. Le préfet braqua son arme, fit rapidement quelques pas en avant et tira. Emberlificoté dans

les pieds des gens assis sur l'estrade, Kaplan poussa un unique cri aigu - un cri de terreur. Comme un oiseau abattu en plein vol, il tomba de l'estrade en battant des bras. Anderton s'approcha de la rambarde, mais tout était déjà fini.

30 Kaplan était mort, ainsi que le rapport majoritaire l'avait prédit. Sa maigre poitrine n'était plus qu'un trou fumant dont des cendres s'échappaient au gré des tressaillements du corps.

35 Écœuré, Anderton se détourna et se faufila sans attendre entre les officiers qui se levaient de leur siège, stupéfaits. L'arme était sa meilleure protection. Il sauta au bas de l'estrade et s'enfonça dans la foule désordonnée qui se pressait pour mieux voir. L'incident qui s'était produit sous leurs yeux leur était totalement incompréhensible, et il faudrait du temps pour que la terreur panique cède la place à l'acceptation.

Quand il parvint en marge de la foule, Anderton fut pris en charge par la police. « Vous avez eu de la chance de vous en sortir, souffla un des agents comme la voiture démarrait lentement. - En effet », dit Anderton, distant. Il se cala contre son dossier et tenta de se donner une contenance. Il tremblait, la tête lui tournait. Brusquement, il se pencha en avant et s'abandonna à de violentes 40 nausées.

« Pauvre diable ! », murmura un des policiers d'une voix compatissante.

Secoué par le malaise physique et moral, Anderton ne put déterminer si le policier parlait de Kaplan ou de lui-même.

Ph. K. DICK, *Minority Report*, extrait du chapitre IX

Questions de langue :

1. a) « Oui, beaucoup d'hommes et de femmes **ont été arrêtés** et emprisonnés » : analysez le plus précisément possible cette forme verbale (temps, mode, voix)
b) Justifiez l'accord de « arrêtés » et « emprisonnés ».

2. « Si personne n'avait été arrêté, les crimes prédits **n'auraient pas été commis...** » (ligne 9)
Donnez le temps, le mode et la valeur de la forme verbale en gras.

3. « Mais » (ligne 5)
 - a) Quelle est la classe grammaticale de ce mot ?
 - b) Proposez un mot de sens équivalent.

s u i t e →

- c) Quel est le rapport logique exprimé.
4. « Le simple fait de posséder cette donnée la fausse. » (ligne 7). Donnez la classe grammaticale et la fonction du mot souligné.
5. **Réécriture** : récrivez le passage suivant en remplaçant « il » par « ils » et en effectuant toutes les modifications nécessaires.

Questions de compréhension :

6. Quel est le but du discours de Kaplan ?
7. Lignes 10 à 12 : en vous appuyant sur la construction de la phrase et une figure de style que vous nommerez, montrez qu'Anderton réagit différemment du reste des gens.
8. Montrez, en relevant notamment des marques de modalisation, que Kaplan cherche à convaincre et à se montrer sûr de lui (lignes 1 à 9)
9. Inversement, identifiez deux figures de style montrant qu Kaplan, dans les lignes 20 à 26, apparaît en position de faiblesse.
10. Pourquoi Anderton tue-t-il finalement Kaplan ?
11. Dans quel état Anderton se trouve-t-il ensuite ? Appuyez-vous sur les lignes 30 à 42 pour répondre.
12. Que pensez-vous de son choix de tuer finalement Kaplan ?

Comment se termine l'histoire ?

La police aide le couple Anderton à déménager.

Witwer, lui, a besoin d'éclaircissements. Que doit-il expliquer au Sénat ? Le rapport minoritaire était-il faux ou pas ?

En réalité, les trois rapports se complètent, relevant chacun de séquences successives. Le précog Donna (1er précog) avait prédit en premier qu'Anderton tuerait Kaplan. Mais le fait qu'Anderton soit informé de son futur crime permettait à Jerry (2e précog) d'affirmer qu'Anderton préférerait plutôt garder son poste sans le commettre. Enfin Mike, le dernier des trois mutants, avançait ensuite que du moment qu'on en voudrait à sa liberté, l'ancien préfet comprendrait le plan de Kaplan et en reviendrait à la décision de départ, à savoir éliminer le général.

En conclusion, le rapport que l'on prenait pour minoritaire ne l'était, tout bien considéré, pas plus que les deux autres, il ne différait d'eux que par le fait qu'Anderton ne désirait pas tuer Kaplan.

Le couple Anderton s'enfuit.

De son côté, Witwer, qui se trouve à la tête de Précrime, est inquiet : ce cas pourrait-il se reproduire ?

Travail d'écriture

Selon un sondage IFOP, en 2013, plus de 80% des personnes interrogées se disaient favorables à la vidéosurveillance en France. Et vous, êtes vous ou non favorables au développement de la surveillance ?

Essayez de répondre à cette question dans un texte argumentatif en veillant à employer des arguments, à structurer votre propos et à relier vos idées grâce à des connecteurs. Choisissez des exemples précis et pertinents.